

Soirée rencontre parents GPDS

Lycée Arago, 29 mai 2015. 2^{ème} expérience

Le jeudi 29 janvier 2015, le lycée Arago innovait en organisant pour la première fois, une soirée d'échange avec une trentaine de parents d'élèves confrontés au douloureux problème du décrochage scolaire de leurs enfants. Cette rencontre leur a permis de se rendre compte qu'ils n'étaient pas les seuls à vivre cette situation. Ils étaient loin d'être isolés. Les parents qui souffrent de cette situation ont progressivement pris la parole et ont commencé à dialoguer avec la communauté éducative. Cette soirée de groupe qui se voulait conviviale a fait prendre conscience aux parents que le décrochage scolaire était bien l'affaire de tous, qui concerne tout le monde : parents, professeurs et l'élève décrocheur. L'échange s'est ensuite poursuivi autour d'une part de galette des rois. Les parents, très satisfaits de cette initiative peu courante, ont fait savoir à la communauté éducative qu'ils souhaitaient renouveler l'expérience.

Afin de satisfaire cette demande, une nouvelle rencontre s'est tenue au sein du lycée Arago le jeudi 29 mai 2015 à 18h.

Madame Ben Amor, proviseur-adjoint et responsable du comité de pilotage GPDS a inauguré la séance en présentant les différents intervenants à savoir les professeurs, l'infirmière scolaire, l'assistante sociale et la conseillère d'orientation. L'établissement accueillait à l'occasion de cette soirée une intervenante extérieure. Madame M'Barki Hayate, psychologue clinicienne du centre éducatif du Val-de-Marne et spécialiste des questions qui concernent l'adolescence, avait fait le déplacement pour participer à la discussion.

Après avoir présenté le GPDS et le contexte de sa mise en oeuvre, Madame Ben Amor est revenue sur la thématique qui avait motivé la première rencontre : l'adolescent et son rapport à l'école. Ce rapport est extrêmement complexe. Elle a ensuite expliqué que la seconde rencontre sera focalisée autour des très nombreuses questions soulevées par les parents d'élèves. Ces dernières ont été recueillies par courriers. Trois types de questions ont émergé des coupons-réponses. Des questions purement scolaires portaient en effet sur la gestion des

retards, les exclusions de cours, l'appétence scolaire et la motivation pour les apprentissages, l'orientation et le suivi des élèves. D'autres questions, plutôt générales, s'orientaient vers le décrochage, la compréhension du phénomène et de ses causes. Ce questionnement démontre que les parents s'intéressent désormais davantage au sujet.

Enfin des questions étaient tournées autour du rapport difficile que les adultes peuvent entretenir avec les adolescents. Comment dialoguer avec son adolescent alors qu'il refuse toute discussion ? Comment éviter qu'une discussion au sujet de l'école tourne en échange violent et/ou conflictuel ?

C'est autour de ces problématiques qu'a débuté le temps d'échange entre parents d'élèves et les différents intervenants disposés en grand demi-cercle dans la salle des congrès.

Une mère, lassée par le comportement de son enfant, pose alors une question aux participants : "mais quelqu'un peut me dire quand est ce que ça fini l'adolescence ? Parce que là je n'y arrive plus ! Plus aucun dialogue n'est possible".

Une autre mère témoigne et raconte son expérience douloureuse. Ne pouvant plus établir un dialogue avec son enfant, elle a été contrainte de faire appel à un éducateur médiateur à domicile.

Les éclairages et les conseils de Madame M' Barki se sont alors avérés très instructifs. Oui, il est tout à fait possible de passer le relais à une tierce personne lorsque tout dialogue devient impossible.

Les projections d'avenir que les parents font pour leurs enfants peuvent s'avérer très pesantes pour un adolescent qui souhaite s'affirmer et s'affranchir de l'autorité parentale. La pression peut être excessive. En réponse, ils choisissent parfois le chemin du décrochage afin que les parents décrochent avec leurs injonctions et leurs projections d'avenir.

Après avoir vaincu leur timidité, les parents ont pris la parole à tour de rôle. Différents sujets ont été ainsi abordés pendant près de deux heures : l'adolescent et son addiction au Smartphone, le manque de sommeil, son existence positive à travers les réseaux sociaux... Les professeurs ont également posé des questions et apporté des éclairages. M. Gadacha a alors demandé : « est ce que les parents instaurent des horaires et des rituels en ce qui concerne

l'emploi des smartphones ? » Madame Mura est intervenue pour apporter une explication sur les rapports qu'entretenaient les adolescents avec les réseaux sociaux. Madame Risselin a quand à elle réagi pour parler des devoirs à la maison. La trentaine de personnes qui participaient à ce très riche échange n'a pas vu le temps passé. La discussion s'est ensuite prolongée autour d'un petit buffet de petits fours.

Ces deux soirées rencontres sont à renouveler. Cela nous a permis de nous rendre compte que le décrochage n'est en aucun cas une fatalité et que pour le vaincre nous devons nous montrer soudés dans la mesure où le problème concerne aussi bien les parents que la communauté éducative.

M. Walid Gadcha,

Professeur de lettres-Histoire et membre actif du GPDS